

Expo : pour un retour de l'agriculture à Paris et en Ile-de-France

Capital Agricole

Sous l'égide d'Anne HIDALGO, Maire de Paris

Entrée libre - Jusqu'au 27 janvier 2019

Pavillon de l'Arsenal 21 boulevard Morland 75004 -

Du mardi au dimanche de 11h à 19h - Visites guidées gratuites tous les samedis et dimanches à 15h

Extrait du dossier de presse de l'exposition :

<http://www.pavillon-arsenal.com/fr/expositions/10992-capital-agricole.html>

AVANT PROPOS

ANNE HIDALGO

Maire de Paris

La rencontre entre la ville et la campagne n'est pas une question nouvelle. En 1873, l'écrivain Edmond About disait déjà à propos de la transformation des modes de vie de son époque : « Vous introduisez la campagne dans les habitations de la ville, et vous urbanisez l'entourage, les habitudes, le labeur même du campagnard. » Avant même la révolution industrielle, Paris et la plupart des grandes villes européennes s'étaient développées là où il y avait des terres fertiles et une agriculture organisée.

Ainsi, si on a coutume de les opposer, ville et campagne sont loin d'être les territoires homogènes et parfaitement cloisonnés que l'imaginaire collectif, nourri par les beaux-arts et la littérature, nous impose volontiers. L'ouvrage et la passionnante exposition qu'il accompagne s'attachent à nous faire découvrir ces interactions anciennes, multiples et variées, tout en nous invitant à réinventer le pacte multiséculaire qui les unit.

L'urbanisation est aujourd'hui un phénomène incontestable, qui touche le monde entier. C'est aussi une réalité qui se vit à l'échelle locale, renforcée par l'avènement des métropoles et par la crise migratoire, qui produit ses premiers effets aux portes des villes. En parallèle, notre planète fait face à un défi écologique et alimentaire majeur. Prenant enfin conscience que les ressources de la Terre sont limitées et que le changement climatique fait peser sur notre avenir un grand danger, nous interrogeons nos façons de produire et de consommer. Nous avons une responsabilité civique et politique : celle de tout faire pour léguer aux générations futures un monde respectueux du vivant et de son environnement.

Dans ce monde en évolution, l'opposition entre ville(s) et campagne(s) n'apparaît plus appropriée, tant elle induit de déséquilibres entre les territoires. Il nous faut décroquer les espaces, rendre les frontières plus poreuses, accroître les échanges entre urbains et ruraux. La préservation des terres agricoles, notamment en lisière des villes, ainsi que la compréhension des enjeux de l'agriculture sont essentiels pour le devenir de la planète et de ses habitants.

Au-delà, nous devons repenser la métropole parisienne dans son ensemble afin d'en faire un espace plus intelligent : un espace où peut s'épanouir la biodiversité, où urbains et ruraux s'enrichissent mutuellement grâce à de nouveaux échanges marchands et non marchands. Les circuits courts, la production d'énergies renouvelables, le développement des agro-matériaux, des biodéchets ou l'arboriculture sont des gisements d'emplois colossaux, des passerelles entre territoires et des manières de lutter contre la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Devançant souvent les décisions politiques, de nombreuses solutions alternatives émergent chez les agriculteurs, dans la société civile. Elles visent à redonner de l'équilibre, du sens et des racines – diversification des productions, transformation des produits, réduction traitements phytosanitaires, Amap, agriculture urbaine, jardins partagés en ville...

Notre responsabilité est d'encourager ces initiatives et de faciliter leur mise en œuvre à grande échelle, afin de renouer avec une alimentation durable, de favoriser la proximité, la diversité et les pratiques respectueuses de l'environnement, de la santé des consommateurs et des producteurs.

C'est ce que nous avons fait à Paris en nous engageant, début 2017, pour une agriculture urbaine créatrice de nouveaux liens entre urbains et ruraux, à travers le déploiement de la végétalisation, l'appel à projets « Les Parisculteurs », le programme « Cultiver en ville » ou encore le Plan alimentation durable, qui fait de notre collectivité le premier acheteur public d'alimentation biologique en France.

La participation citoyenne est au cœur de ces projets, et essentielle à leur réussite. Consolider et repenser notre système agricole, réinventer les échanges, transformer nos villes et nos vies : tous ces défis ne pourront être relevés sans le concours de celles et ceux qui font vivre nos territoires.

Cette manifestation parvient à nous plonger dans nos racines tout en dévoilant de nouveaux possibles. Retraçant une part méconnue de notre histoire qui se poursuit et se renouvelle aujourd'hui, elle dessine l'avenir

AUGUSTIN ROSENSTIEHL / SOA

Architecte, commissaire scientifique invité

AVEC LA PARTICIPATION DE



Sabine Barles, professeure en urbanisme et aménagement, Université Paris 1
Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-Cités, équipe CRIA

Marie-Hélène et Damien Bignon / Ferme des Beurreries

Matthieu Calame, agronome, directeur de la fondation Charles Léopold Mayer pour
le Progrès de l'Homme

Théophile Champagnat et Jean Noël Gerz / Cycloponics

Arnaud Charpentier / Gatichanvre

Laurent Chatelain / Pépinières Chatelain

Hugo Christy, directeur général de Remake

Jeanne Crombez et Franck Ponthier / La ferme urbaine de Saint-Denis

Olivier Darné, plasticien et gardien d'abeilles, fondateur du Parti Poétique

Michel Desvigne, paysagiste

Julie-Lou Dubreuilh, Guillaume Leterrier, Pauline Maraninchi / Clinamen &
Bergers urbains

Fabien Esculier, chercheur à l'École des Ponts ParisTech au Laboratoire Eau,
Environnement et Systèmes urbains

Sylvain Gouraud, artiste

Pierre Janin, architecte - Master 2 Philosophie - Fabriques Architectures Paysages,
Architecte Conseil de l'État

Paul Jarquin, président-directeur général de REI Habitat

Yann Kebbi, dessinateur

Nadine Lahoud / Veni Verdi

Xavier Laureau, agriculteur et entrepreneur

Michel Lussault, géographe, professeur à l'université de Lyon, École Normale
supérieure de Lyon. Directeur de l'École urbaine de Lyo

Sébastien Marot, philosophe

Catherine Maumi, professeur en histoire et cultures architecturales, Université
Grenoble Alpes, ENSAG, MHAevt

Constantin Petcou et Doina Petrescu, atelier d'architecture autogérée

Monique Poulot, géographe, Université Paris Nanterre, UMR CNRS LAVUE

Florent Sebban et Sylvie Guillot / Ferme Sapousse

Martin Vanier, professeur de géographie à l'École d'urbanisme de Paris

Florent Yvert, écologue